

les nouvelles molécules en reproduction canine et féline

Alain Fontbonne

Service de Reproduction Animale
E.N.V.A.
7, avenue du Général de Gaulle
94704 Maisons-Alfort Cedex

Objectif pédagogique

■ Connaître les molécules nouvelles ou en devenir et leur intérêt en reproduction des carnivores domestiques



Le 1^{er} prix éditorial 2007

NOTE

* cf. l'article "Comment induire l'œstrus chez la chienne" de G. Bassu, dans ce numéro.

Essentiel

■ Les anti-prolactiniques dopaminergiques présentent un intérêt dans :

- l'induction des chaleurs ;
- le traitement du pyomètre ;
- l'induction de l'avortement après 40 jours ;
- la réduction du volume mammaire avant une intervention chirurgicale.

mieux les connaître pour mieux les utiliser

Au cours des dernières années, plusieurs nouvelles molécules sont apparues en médecine vétérinaire canine et féline. Pour d'autres, de nouvelles indications ont été précisées. Elles complètent ainsi l'arsenal thérapeutique à disposition des vétérinaires.

Les anti-prolactiniques dopaminergiques, utilisés en médecine vétérinaire depuis plusieurs années, ont rapidement présenté plusieurs indications en gynécologie canine, au delà du simple tarissement de la lactation.

L'aglépristone, apparue ensuite, s'est révélée une molécule aux intérêts multiples et précieux.

Les agonistes de la GnRH, qui sont en passe d'être disponibles sous forme d'implant sous-cutané, représentent une véritable révolution. L'implant de desloréline (Suprelorin®) est commercialisé en France.

- S'ajoutent à cela, les nouvelles molécules anti-androgènes (osatéron), anti-œstrogènes ou inhibiteurs de l'aromatase. Ainsi, la maîtrise de la reproduction des carnivores est facilitée par un véritable arsenal thérapeutique.

- L'objectif de cet article est de dresser une synthèse des principales applications, confirmées ou seulement potentielles, de ces nouvelles molécules.

Nous nous intéressons tout d'abord à des substances pour lesquelles de nouvelles indications ont vu le jour récemment, puis aux molécules nouvellement commercialisées, et enfin aux substances utilisables hors A.M.M.

DES NOUVELLES INDICATIONS POUR CERTAINES MOLÉCULES RÉCENTES

Les anti-prolactiniques dopaminergiques

- Les substances anti-prolactiniques sont couramment utilisées en médecine vétérinaire pour tarir la lactation chez la chienne.

- Ces molécules, et principalement les dopaminergiques (cabergoline ou bromo-



1 Chienne Dogue Allemand avant un traitement d'induction de l'œstrus avec de la cabergoline (photo C.E.R.C.A. E.N.V.A.).

criptine), peuvent raccourcir l'interœstrus lors d'administration en fin d'ancœstrus.

- Cette action semble davantage liée à l'action centrale directe de la dopamine qu'à l'effet anti-prolactinique. C'est pourquoi la métergoline, une molécule anti-sérotoninergique qui ne possède une action dopaminergique qu'à forte dose, est peu utilisée dans cette indication.

- Ainsi, en cas de retard de chaleurs (ancœstrus > 8 mois), il est possible dans 70 p. cent des cas environ d'induire un œstrus fertile en administrant quotidiennement de la cabergoline (Galastop®) par voie orale à la dose de 5 µg/kg pendant 3 semaines [2]*. Afin de réduire le coût du traitement, il semble possible de n'administrer la cabergoline qu'un jour sur deux, ceci en raison de la longue demi-vie de cette substance dans l'organisme (*Verstegen, communication personnelle*).

L'administration prolongée de cabergoline peut néanmoins entraîner une décoloration transitoire du pelage, dont il faut prévenir le propriétaire (*encadré 1, photos 1, 2*).

- La bromocriptine (Parlodel®) peut également être préconisée dans la même indication.

- L'intérêt des dopaminergiques ne s'arrête pas à ces seules indications. La prolactine étant le principal facteur lutéotrope après 30 jours de gestation, il est possible d'utiliser

CANINE - FÉLINE